

**dominant powers. que faire, alors?**  
2ème partie de la série „hybrides politiques“

un projet de claudia bosse  
en collaboration avec guenther auer (son)

en français et anglais  
à l'institut supérieur d'art dramatique



photo: claudia bosse

**qu'est-ce que la réalité? qu'est-ce que la vérité?**

**dominant powers. que faire, alors?** commence avec les bouleversements politiques au nord de l'afrique et s'achève en europe central. une rencontre d'un chœur de deux générations, trois actrices et des textes de l'antiquité tout comme des textes contemporaines. des orientations, des identités, des doutes, des dialogues avec des objets acoustiques divers. la propre voix retentissant dans un autre corps. une tragédie contemporaine, une installation, un concert, une chorégraphie, un voyage à travers des situations, des espaces et beaucoup de questions...

les spectateurs et les actrices se déplacent dans un système spatial décentralisé avec des endroits sonores et des générateurs de sons, à travers un labyrinthe d'espaces et des informations, des médias et des promesses. **dominant powers. que faire, alors?** est la compositions de réalités à partir de faits, des documents et des évènements fictifs de l'histoire récente.

**avec**

caroline decker  
nele jahnke  
nora steinig

et un chœur

**concept/l'espace/mise en scène**

claudia bosse

**son**

guenther auer

**direction technique/construction**

marco toelzer

**coordination du chœur**

stella reinhold

**accompagnement de la production**

tobias gerber

**assistanat production**

luzie stransky

**communication**

anna feldbein

**traduction**

urs riegler

**production**

serena laker

production theatercombinat. subventionné par le département de la culture de vienne. recherches en egypte de claudia bosse et günther auer soutenu par goethe-institut. représentation à tunis à l'invitation de goethe-institut tunisie, dans le cadre de journée théâtrales de carthage, organisé par le ministère de la culture tunisien. nous remercions: austrian cultural forum caire, nathalie kolbe, goethe-institut alexandrie et daniel stoevesandt.

**présentations à vienne**

23/25/26/27 novembre 2011

1/2/3/4 décembre 2011

**présentations à tunis/carthage**

10/11 janvier 2012

institut supérieur d'art dramatique

16, rue mikhail noaima

el omrane supérieur

1005 tunis

## hybrides politiques

après **vampires of the 21st century ou que faire, alors?** joué à düsseldorf, vienne, et new york, claudia bosse et günther auer entament la deuxième étape de la série des „hybrides politiques“. un nouveau format en tant que paysage documentaire consistant d'espaces foisonnants de langage de et son, des textes fragmentaires, des auto-fictions, des suites chorégraphiques. une cartographie du présent: que faire, alors?

**dominant powers. que faire, alors?** crée un espace performatif et installatif pour les auditeurs et les spectateurs à partir de documents de l'histoire récente. après l'échec définitif de l'historiographie chronologique et en réponse aux flux d'informations libres, claudia bosse et son ensemble projettent une cartographie tridimensionnelle du présent avec des simultanités contradictoires, des situations divers, des chorégraphies, des informations, des textes et des médias.

ce nouveau travail, **dominant powers. que faire, alors?** quitte la perspective frontale en faveur d'un affrontement des spectateurs et des auditeurs avec les trois interprètes et les deux chœurs qui traversent les espaces, et finalement avec l'architecture des haut parleurs.



photo: anja ronacher

## comment les évènements deviennent-ils des récits?

### recherche en egypte

comment produire de l'histoire? du 25 septembre au 6 octobre 2011 vingt-quatre conversations ont été élaborés au caire et en alexandrie concernant des questions sur les révolutions en afrique du nord, des perspectives de vie et des visions politiques. les conversations ont suivi un script de claudia bosse avec des questions et ont été documentés à travers de moyens audiovisuel par claudia bosse et guenther auer. une rencontre avec des activistes, des artistes, des observateurs, ainsi que des étrangers vivant en egypte depuis des années.

quels sont les conditions et les changements politiques actuels?  
est-ce que la vie à changée?  
est-ce que les lois ont changées?

comment les récits portant sur les mêmes évènements se distinguent-ils, et en quoi?  
qui parle, de quoi, et de quoi est-ce qu'on ne parle pas?



photo: anja ronacher

### **avoir une voix.**

lever sa voix.  
beaucoup de voix.  
une chute des voix comme un bombardement d'informations.  
ne pas avoir de voix.  
des voix en tant qu'armes.  
parler d'une voix empruntée.

ma parole est toujours  
la parole des autres.  
je suis beaucoup de paroles,  
mais je n'ai qu'une  
seule voix.

### **que faire?**

dans le chœur des médias?

un chœur des individus?

un chœur des différents

récits?



photo: claudia bosse

### **chœur**

à partir de fin août a été établi un chœur dont les participants volontaires appartenaient à deux groupes d'âge et qui étaient de nationalité différentes. les suites chorégraphiques sont à chaque fois élaborées dans et pour l'architecture spécifique des espaces de répétition et de représentation.

les textes parlés sont des fragments de textes de l'antiquité, comme par exemple oedipe de Sénèque, des textes théoriques politiques, ainsi que des textes des participants du chœur et des performeurs concernant des questions à propos de révolution et des changements sociaux.

**dominant powers. que faire, alors?** est un format pour des lieux alternants avec un chœur de volontaires provenant de l'endroit de représentation respectif. en janvier 2012 le travail est invité au festival **journées théâtrales de carthage** en tunisie, où il est développé avec des participants de chœur locales.

### **méthode de travail**

depuis 2010, claudia bosse a élaboré une nouvelle écriture de pièces et de composition avec ses acteurs et en collaboration avec günther auer, artiste de son. des fragments de textes – il s'agit des textes dramatiques et théoriques – à propos d'une certaine question sont rassemblés puis juxtaposés aux auto-fictions enregistrés ou donnés en direct, tout cela en combinaison avec du matériel en son original, du matériel des archives et des interviews menés auparavant.

à partir du matériel acoustique et des fragments de texte des „récits compositionnels“ sont créés au cours du travail. ce derniers permettent la rencontre de biographies, des documents sonores, des chorégraphies, de l'espace, des mouvements, du langage et des fragments de texte.

les différents „narratifs“ sont bordés, distribués, dépliés et déployés dans l'espace par l'émission à travers une large architecture de haut-parleurs à dix canal. le haut parleur devient un endroit identifiable, devient le corps du son dans l'espace et crée une architecture d'ouïe. on utilise les principes tels que confrontations rythmiques, énergétiques, en gestes et en musique, de même que des superpositions acoustiques affrontées par le discours en direct et non-amplifié des acteurs ou par leurs voix amplifiés par microphone.

### **méthodes de développement**

chaque nouvelle version sera développée à partir des outils déjà disponibles créés à dusseldorf, vienne et new york. le matériel sera adapté et ré-organisé pour chaque site nouveau. les interviews élargissent l'archive sonore continuellement.

ils feront partie des nouvelles performances et causent un déplacement du cadre mental de la performance physique. les questions concernant la démocratie, l'état, la violence, le soi, l'identité, les visions politiques, le terrorisme et la sexualité restent le matériel persistant de la performance. les outils – son, danse, dialogue, les espaces de l'histoire, la chorégraphie, la composition – sont chaque fois enchaînés d'une autre manière, en dépendance de l'espace respectif et du contexte. les arrangements spécifiques des spectateurs sont les préconditions de chaque performance, toujours en dépendance du contexte spatial actuel (dusseldorf: transgression frontale du black box théâtre, vienne: hall industriel avec déplacement frontal, watermill: version décentralisée en cinq salles de musée et à l'extérieur.)

### **interviews**

en janvier et en février 2011, des interviews ont été menés aux états unis, les questions de base pour la recherche concernaient l'identité et les positions politiques à propos de la démocratie, du capitalisme, du terrorisme public et la violence. la collection de matériel provenant de new york est enrichi par les positions nord-africaines. un espace fictif. un espace collectif. un espace entre les temps, entre les générations et la réalité contemporaine. en 2012 la série de conversations sera continuée en tunis, japon et libye.

### **archive**

l'archive comprend jusqu'à maintenant plus que 2000 documents politiques, scientifiques, des reportages et de développements sociaux de 1859 jusque à nos jours sous forme de texte ou d'enregistrements auditifs. les narrations et les sons d'environnement collectés dans les différents lieux sont du nouveau matériel pour l'archive audio et l'agrandissent de façon continue avec des documents audio et vidéos de positions et de situations de l'histoire contemporaine. l'archive génère du matériel pour des formats différents, performatives ou installatives. pour 2012 la 3ème partie de „hybrides politiques“, ainsi qu'une installation dans différents lieux est prévue.

notes de claudia bosse, vienne 2011

## **paysage mental - le monde comme espace de la différence**

### **production de l'histoire**

d'où est-ce qu'on parle. qu'est-ce que je suis, et qui, dans la réflexion des faits dans la réalité médiale (révolution à caire, révolte sur les frontières israéliennes, tumultes en angleterre, rebelles libyens, etc.) ou quelles constatations médiates entrent dans mon langage en tant que faits? comment est-ce que les technologies de la diffusion influencent la pensée et le langage en créant eux mêmes des faits, d'autres fictions?



photo: anja ronacher

### **qu'est-ce qu'une voix représente-t-elle?**

qu'est ce que les voix enregistrées représentent-elles, séparées de leurs corps?

qu'est-ce qu'un énoncé, un récit transmis par un autre corps peut-il générer?

est-ce que la voix unique représente les maintes voix de ceux qui ne parlent pas?

qu'est ce qu'un corps qui devient visible ou audible, et qui parle, qu'est-ce qu'il incarne?

### **dispositif médial**

des espaces de corps et de voix, de langage et de médias. décarnation. chaque mise en scène en tant que métaphore culturelle, une affaire de composants. des corps, des appareils, des voix, des sons. des perspectives de la pensée, du discours, de l'ouïr, des positions de la parole. des compositions d'agir. les dispositifs, les situations et les constellations médiales sont des possibilités, des possibilités contradictoires. des inter-relations. et en même temps, des polémiques médiales.

### **chorégraphie acoustique**

le mouvement du locuteur à travers l'espace, en produisant des sons  
le mouvement des spectateurs/auditeurs à travers l'espace  
le détachement de la voix du locuteur par renforcement électronique de la voix  
le mouvement des haut-parleurs lors de l'émission des sons  
en tant que déplacement volontaire du son.

le spectateur en tant que corps-ouïr dans l'espace. les endroits dirigent la perspective auditive et la relation ouïr - voir. les spectateurs en mouvement comme des endroits d'ouïr incarnés ainsi que créateurs de son et parts de la composition.

une texture composée d'informations  
un entrelacement de corps en mouvement  
puis, l'arrêt. suspense.  
l'interruption devient endroit, devient un instant temporel  
le blanc pour le présent et la présence du spectateur.  
au timbre du présent.  
comment reconnaître cet endroit du présent, ce moment, si ce ne serait par ce blanc, par ce silence.

### **pensée phonétique**

par l'effet acoustique, chaque interlocuteur s'approprie l'espace ou bien le distingue des autres. l'utilisation du langage est toujours spatiale. ouverture et séparation. le démarquage d'un lien social, d'une communication. le texte, c'est toujours le corps étrange. toujours la temporalité linéaire. cette linéarité, la suite des informations phonétiques qu'est le médium. par la sonorité des mots, elle scande le temps.

qu'est ce qu'une phrase dit, et quand?  
comment exactement est-ce que la chorégraphie syntaxique de la pensée, du discours et de l'ouïr organisée?  
quelles bifurcations et détournements se passent dans une phrase?

la technique du locuteur, une technique corporel pour ne pas anticiper une phrase mais plutôt le scruter mot à mot. saisir son histoire culturelle. sa sonorité. questionner le mot puis mettre son sens à disposition. le texte en tant que suite temporelle phonétique en fonction d'espaces. la réflexion change le son produit et y transmet de l'information. la réflexion des locuteurs, la génération phonétique et la communication concrète sont rappelés leurs devoirs.

**est-ce que parler est mentir, alors? est-ce que le langage mensonge?**

établir des relations entre les liens, créer des dépendances, développer des logiques. à travers le mètre, le rythme, les pauses. la synchronisation en tant qu'accomplissement multi-sensoriel le plus authentique. des quasi-dépendances en tant que porteurs de réalités, de vérités. ce sont les porteurs – uniques porteurs - des réalités, des vérités: les dépendances faussées, abrégées, généralisées, comprimées, les vérités repeintes. au détriment de l'incompatible, du jamais compatible, de l'effectif. le piège du convaincant, un ciment, seule possibilité de l'échange inter-humain: la communication. est-ce qu'alors parler mentir? est-ce que le langage un mensonge? je dis une chose et en tais une autre. j'exclue pour être concluant. j'évite des contradictions évidentes. je pratique la camouflement des contradictions en renouant avec le vieux, l'éprouvé, les accords, dont les contradictions intrinsèques jadis couvertes, effacées. de toute façon, on les a fait invisible avec le temps.

il faut vérifier les énoncés. il faut faire vite. mon préjugé m'y aide. ainsi, je peux réagir vite. me sentir en sécurité. un deuxième énoncé, portant sur un autre sujet, provenant d'un autre endroit, en même temps pourtant, rend la chose plus difficile. considérer deux affaires en même temps, les tenir à l'écart: décidément plus difficile.

si, en plus, les deux énoncés se présentent sous la même forme - homogènes relatif au rythme, à la vitesse, à la mélodie, à la fugue, mais enfin, qu'est-ce que j'en fais? est-ce un troisième énoncé? et si toutes ses maintes voix tombent sur moi en même temps, des lambeaux de musique, des espaces, mais tous bien accordés entre eux, une masse homogène plein d'harmonie et de métrique, qu'est-ce que c'est, alors?

et qu'est-ce que j'entends alors? qu'est-ce qui me touche alors? qu'est-ce qui me concerne? ce n'est rien? une cacophonie, le chaos? mais le chaos n'est pas accordé. et ce n'est pas non plus de bruissement. les mots éventrent mes oreilles. les mots s'arrangent dans un sens qui, dans un instant, s'évadera. toujours je crois comprendre, mais en abdiquant. je me refuse, je veux fermer mes oreilles, mais en fait je les rends grands ouvertes.

les temps s'écroulent sur moi. 9/11, gustav mahler, l'espace, kadhafi, le futur de l'ue, la crise, la première voix jamais enregistrée qui ne se taira jamais, et qui un jour était. à chaque fois les voix sont frappées de nouveau, leurs constats, leurs attitudes, leurs émotions dans un éternel retour, et encore, sans trêve, elles nous tombent dessus. et il y'en aura d'autres. la nouvelle de la mort de kadhafi, le tremblement de terre à san francisco, les glaciers qui fondent. et tout, toujours: abrégé, amputé, chaque affaire réduit au même dénominateur afin de rester plausible, d'être sincère ou au moins, pour avoir de l'effet. et la simultanéité de ces maintes tentatives de vérité si différentes, de ces descriptions de la réalité: finalement, ne montrent-ils pas encore une fois que la folie qu'est cette véhémence de gérer de la vérité. et ces différences, comment est-ce qu'ils s'égalent?



photo: anja ronacher

### **dominant powers. que faire, alors? plan de production**

- avril / mai 2011** recherche et installation pour **dominant powers – paysages du malaise** de claudia bosse et gunther auer au cours de **future of the vampires** à vienne, recherche pour **dominant powers. que faire, alors?**
- juliet 2011** début des répétitions avec les trois interprètes nele jahnke, nora steinig et catherine travelletti
- août 2011** début des répétitions du chœur en mouvement consistant du chœur de la jeune génération et du chœur des plus âgés.
- sept / oct 2011** recherche et interviews à caire et alexandrie, soutenu par le goethe institut à caire et austrian culture forum alexandrie
- oct / nov 2011** dernier bloc des répétitions avec les interprètes et les chœurs. 23/25-27 nov et 1-4 dec 2011 représentations à DOMPOWpalace, pfeiffergasse 3, 1150 vienne, autriche
- jan 2012** développement de **dominant powers. que faire, alors?** pour le festival **journées théâtrales de carthage** en tunisie. 10/11 janvier 2012 représentations d'un version en anglais et francais avec un chœur de tunis.
- mars 2012** recherches et interviews au japon, en libye etc.
- 2012** installation – développement des installations de **dominant powers. paysages du malaise** (mai 2011) et d'une culpture spatial accessible **l'espace l'espace l'image le lit l'arbre et la dénudation des corps** pour le projet „egon schiele – melancholie et provocation“ dans le leopold museum à vienne (à voir jusqu'au 30 janvier 2012) à partir du matériel de l'archive et des recherches actuelles. présentation en automne à vienne.
- poursuite du format théâtral et performatif „hybrides politiques“.

**flashbacks méthodiques**  
de **vampires of the 21st century ou que faire alors?**  
méthodes et notions - une collection de matériaux



vampires of the 21st century ou que faire, alors? / vienne, mai 2011 / phoro: lorant racz

**narrations compositrices**

permettent des différents rencontres entre mouvements, biographies, documents sonores, langages et fragments de texte. la narration compositrice procède par des rythmes, des sons, des ambiances et des contenus en interaction concrète, mais qui apparaissent comme dans une partition d'évènements. au sein de ce paysage sonore qui englobe l'audience, les quatre acteurs mettent leurs discours et leurs actions en relation avec les documents sonores et les sons et lancent ainsi le dialogue avec l'architecture acoustique.

**architecture acoustique**

les haut-parleurs sont placés en tant que points bien identifiables dans l'espace. ils incarnent le son et créent une architecture spécifique de l'ouïr. des autres espaces infiltrent cette architecture acoustique: les espaces physiques créés par les locuteurs, leur allure, leur tonalité et leurs expressions. les espaces des média par les qualités spécifiques et les origines historiques des enregistrements. à chaque fois, la combinaison des sources, leurs valeurs et leur mise en place raconte une histoire différente et initie d'autres jeux.

**interprètes**

les interprètes sont les agents de ces rencontres du matériel hétérogène. ils deviennent le système de guidage de la perception. ils initient les relations, les espaces, les situations, l'attention, etc. ils semblent agents manipulateurs d'eux mêmes, à la fois inventant, se créant eux mêmes en parlant, bougeant, leur espace sonore, leurs tensions et leurs attitudes. leurs révélations auto-fictionnels fonctionnent comme des jeux rythmiques de suspense entre eux mêmes et les autres, sans pour autant assumer le rôle de confessionnel: il s'agit plutôt d'un cadre dans lequel les conditions et les possibilités du soi doivent être reconnues et articulées.

**pas une pièce sur quelque chose.** une pièce qui devient une pièce. une pièce qui se raconte. le corps raconte son histoire, l'histoire de sa vie et à la fois de ses volontés. un corps à l'autre corps raconte une histoire de plus. des rapports, des relations. des dépendances, des comparaisons, des désirs. s'étonner. l'espace doit être occupé. pris. la scène est cet espace social où je prend place. le corps raconte une histoire avec ce texte avec l'autre texte une autre histoire. le corps parle de la narration avec un certain texte et le texte raconte son histoire. ce corps peut aussi troubler, changer, se cacher. ces corps et ces biographies sont les narrations. une narration des confrontations avec des narrations. ils sont secoués comme dans une tempête qui les pousse çà et là. mais ils restent debout assis couché sur la scène, tenant les tempêtes, sont observés, observent. la tempête de l'histoire, de la société, de l'être. la tempête de la survie, de l'orientation, de l'aberration. le su alterne avec l'insu. des textes connus marquent des traces aux chemins inempruntés dans lesquels on peut se perdre. mais c'est la pièce. la volonté de comprendre, ne pas devoir comprendre. ne pas être plus loin que là où on est en ce moment.

claudia bosse

**theatercombinat** est une formation des artistes autour de claudia bosse, metteuse en scène. les productions créent des espaces nouveaux et expérimentaux concernant l'action autant que la perception entre le théâtre, l'installation, la chorégraphie, la performance et le discours. les mises en scène, adaptées aux espaces différents, se produisent dans une période d'une semaine jusqu'à quatre ans : dans des abattoirs, des maçonneries brutes, des ateliers de fabrication, des piscines couvertes, des théâtres, des fouilles, sur places ou aux rives, dans des villes comme berlin, düsseldorf, vienne, hambourg, podgorica, brunswick ou genève. les projets se développent en collaboration avec des artistes, danseuses et danseurs, architectes, comédiennes et comédiens, théoriciennes et théoriciens, musiciennes et musiciens, dilettantes passionnés et beaucoup d'autres. les projets comprennent des interventions dans l'espace urbain, des chorégraphies spatiales, des créations théâtrales de hybrides, des chorégraphies chorales de la parole, des esquisses théâtrales avec des publicités différentes, des installations, aussi bien que des discussions sur les théories de la pratique.

2010 theatercombinat a présenté dans une co-production avec le FFT düsseldorf „vampires of the 21st century ou que faire, alors?“ à düsseldorf, vienne et 2011 à watermill center en new york. 2008 le festival „theaterformen“ s'est ouvert avec la mise en scène de claudia bosse des «perses» d'eschyle avec un chœur tragique de 350 citoyens de brunswick sur la scène du théâtre national, 2009 theatercombinat a montré la composition urbaine et primé „bambiland“ en base du texte sur la troisième guerre du golfe de elfriede jelinek, qui a reçu le prix nobel, à travers vienne et dans une nouvelle version pour le festival de musique «wien modern».

## biographies

### guenther auer (A)

artiste sonore, a étudié composition et composition électroacoustique à l'université de musique et des arts de la scène à vienne, où il a ensuite été donné des cours sur la domaine de musique et ordinateur. après avoir travaillé pour instruments solistes et ensembles de chambre, depuis le milieu des années 90 son objectif principal a concentré de réaliser des projets spatial mono- et multimédiatique dans le contexte numérique et analogique. Il travail en coopérations avec des artistes et des formats très différentes. il conçoit et réalise entre autre la monde empirique et sonore „sonosphere“ dans la maison de la musique à vienne, la sculpture inter-médias „ID“ à dornerplatz, l'exposition solo „sleep“ à copenhagen kunsthallen nikolaj et il a agit comme directeur musicale pour l'ORF et andré heller. il fait des conférences invitées dans les universitaires nationales et étrangères. Pour ses travaux il a reçu le prix du musée autrichien (sonosphere), le prix autrichien multimédia (la flûte enchantée dans la maison de mozart) et le prix d'art autrichien dans l'espace publique pfann ohmann (ID à dornerplatz) . Il est membre du conseil de l'Institut de recherche pour les formes auditives. Depuis 2009 il travail avec claudia bosse sur l'architecture de l'agrandissement vocale et sonore dans l'espace publique („vampires of the 21st century“, „dominant powers“, „je veut un mot vide que je puisse remplir“, „2481 desaster zone“, „rehe und raketen“).

### claudia bosse (D/A)

née en 1969 en allemagne. mise en scène, théorie, installation. diplôme de mise en scène de la hochschule für schauspielkunst ernst busch berlin. mises en scène, installations théâtrales, interventions dans l'espace urbain à berlin, genève, vienne, hambourg, dusseldorf, podgorica etc... en 1996, fondation de la troupe theatercombinat à berlin. collaboration avec josef szeiler. depuis 1999 theatercombinat à vienne. direction artistique du theatercombinat, de 2006 à 2008 metteuse en scène associée au théâtre du grütli, genève. publication, conférences et enseignement. de 2006 à 2009, claudia bosse a travaillé avec christine standfest, gerald singer, et autres sur la série théâtrale „producteurs de tragédies“ à vienne, genève, düsseldorf et brunswick. depuis 2010 elle travaille avec l'artiste sonore guenther auer et d'autres sur une recherche des hybrides théâtrales et politiques, des compositions de chorégraphie, parole-, texte- et son-ready-mades et des auto-fictions.

### mises en scène/chorégraphies/installations/projets (choix)

**2011:** L'ESPACE L'ESPACE L'IMAGE LE LIT L'ARBRE ET LA DÉNUDATION DES CORPS sculpture spatial accessible à leopold museum en cadre de „mélancolie et provocation“, egon schiele, le projet, vienne; THE TEARS OF STALIN une intervention urbaine à trois parts en cadre de INTERSECTION - la quadriennale de prague pour performance, design, espace, prague; reprise VAMPIRES OF THE 21ST CENTURY OU QUE FAIRE, ALORS? avec du matériaux nouveaux de new york, une version en allemand et anglais, vienne; conservatrice de THE FUTURE OF THE VAMPIRES une recherche publique avec des invitées, lectures, performance try outs, sound lectures et une installation; DOMINANT POWERS – PAYSAGE DE MALAISE un dialogue dans une installation entre claudia bosse et guenther auer à l'institut cartographique, vienne; SOLITUDE KYBERNITIQUE – EN TEMPS D'UN REVOLTE NON ACCOMPLIT, genève; VAMPIRES OF THE 21ST CENTURY OR WHAT IS TO BE DONE THEN? en cadre d'un résidence à watermill center, new york; PIECES OF MOVEMENT FOR ORCHESTRA un projet de tanzquartier wien et RSO avec quatre chorégraphes, vienne. **2010:** VAMPIRES OF THE 21ST CENTURY OU QUE FAIRE, ALORS? première allemande 24. novembre au fft dusseldorf, JE VEUT UN MOT VIDE QUE JE PUISSE REMPLIR quatre semaines d'atelier à l'haute école de théâtre de suisse romande, lausanne. **2009:** BAMBILAND chorégraphie pour intérieurs, festival wien modern, DESASTER ZONE, un hybride de tragédies, ancienne usine ankerbrot à vienne. BAMBILANDS DAY, installation urbaine avec fft dusseldorf; tournage et avant-première de REHE UND RAKETEN, un film bambi (première en 2010); et PHEDRE RE-

VIEW au schauspielhaus wien, CORIOLAN REVIEW, PERSER REVIEW une installation médiatique avec performances; FALSCHER ERINNERUNG avec véroique alain, liesl raff, au tanzquartier wien. **2008:** BAMBILAND2008, chorégraphie acoustique dans l'espace urbain à 7 lieux de vienne. DIE PERSER, festival theaterformen avec 340 citoyennes et citoyens brunswickois accompagné de la série discursive P-BAR. PHEDRE au théâtre du grütli, genève. **2007:** TURN TERROR INTO SPORT, une chorégraphie de masse avec 100 personnes sur la maria-theresien-platz, tanzquartier wien; CORIOLAN de shakespeare, vienne. **2006:** LES PERSES au théâtre du grütli, genève, avec 180 citoyennes et citoyens genevois. DIE PERSER d'éschyle, dans un tunnel en sous-sol de 200m à vienne; YAMOYAMO, avec robert woelffl, steirischer herbst, graz **2005:** PALAIS DONAUSTADT, 10500 m2 chantier dans la donacity à vienne, un espace temporaire pour l'art avec BALLET PALAIS; FIRMA RAUMFORSCHUNG, FILM IM PALAIS, ARCHIV IM PALAIS; OÙ EST DONC LE TABLEAU pour 3 spectateurs, textes de m. Foucault et h. müller „bildbeschreibung“. **2004:** BELAGERUNG BARTLEBY, installation théâtrale durant 100 heures avec discussions et performances dans le HAU I, à berlin; MAUSER, h. müller à podgorica, national theater montenegro, kampnagel hamburg.

#### **caroline decker (D/A)**

née à berlin, travaille et habite comme artiste free-lance surtout à vienne. elle a fait des études de danse et de chorégraphie à dresde (paluccaschule) et termine en 2003 ses études supérieures (sead) à salzburg. tisch – school of the arts, université de new york. en 2007 elle reçoit une bourse du ministère de l'éducation et de la culture en autriche. caroline a travaillé comme performer avec différents chorégraphes comme willi dorner (a), ori flomin (usa), janez jansa (slo), rotraud kern (a), clint lutes (usa/d), katja richter (d), ayako shimizu (j). depuis 2005 elle fait ses propres projets qui ont été montrés au tanzquartier vienne, szene salzburg et reithalle munich. depuis 2001 elle donne des cours de danse et de yoga (depuis 2007).

#### **tobias gerber (CH)**

né en 1976, études de musique à l'école supérieure pour musique et théâtre zurich (zhdk). études de théorie de l'art et de conception à hgk zurich, diplôme 2006. des activités musicaux dans le cadre de la musique contemporaine improvisée ainsi que composée. 2006-2011 assistant (approfondissement) à l'institut de la théorie critique à la zhdk. leçons sur des sujets la sonorité, la performativité et la théâtralité. dès été 2011 enseignant-chercheur à l'institut de la théorie critique à la zhdk. engagements temporaires de la troupe viennoise theatercombinat.

#### **nele jahnke (D)**

née 1984, grandi à röbel (ostholstein) et berlin. a étudié dans une université en suisse mise en scène pour le théâtre. vit à zurich, travaille là et en temps en temps ailleurs comme actrices et directrice.

#### **stella reinhold (A)**

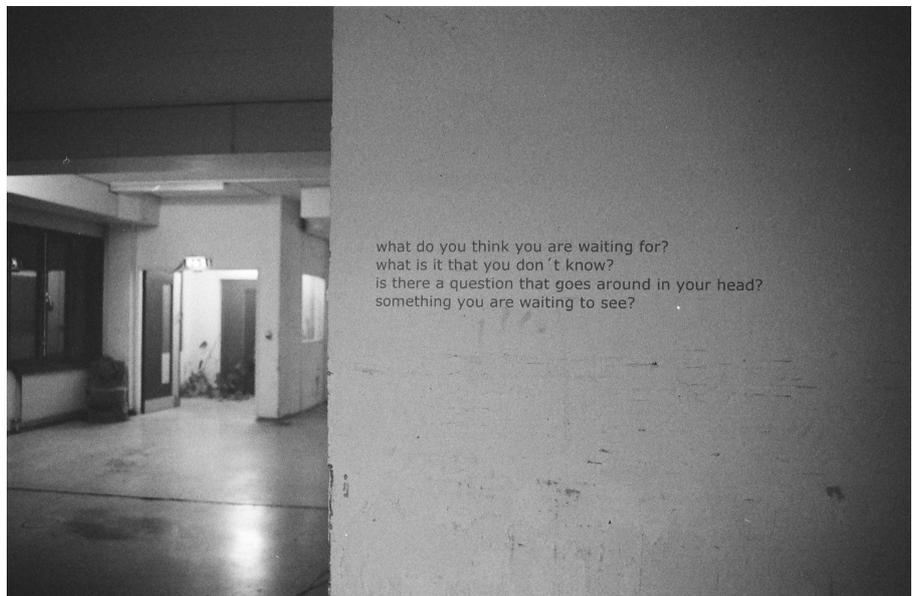
née à vienne, où elle a fini ses études de théâtre en 2011 au conservatoire de musique et d'arts dramatiques. depuis elle a travaillé en tant qu'actrice pour „sandy shoeshine rhapsody“ dans le cadre du festival de théâtre mimamusich, elle a joué dans plusieurs films comme „jerry cotton“, tourné à berlin et vienne. travail avec claudia bosse, elle a participé au chœur de la jeune génération pour „dominant powers. was also tun?“. autres engagements: fools garden (hambourg), tachles, theater drachengasse, off theater (vienne), tww (basse-autriche). elle travaille aussi comme journaliste pour kurier.at (ressort culture) et elle a fini ses études de medias en 2007.

**nora steinig (CH)**

née et a grandi à Genève où elle suit des cours de théâtre et de cirque. à l'âge de quatorze ans, elle quitte la Suisse pour entrer à l'école nationale de cirque de Châtellerauld en France, où elle est admise en 2001. elle se tourne ensuite vers le théâtre et rejoint les cours Florent à Paris en 2005. deux ans plus tard elle est admise à la Haute École de théâtre de Suisse romande et retourne vivre en Suisse. pendant ces trois ans de formation, elle obtient les prix d'études d'art dramatique du Pour-cent culturel Migros en 2008 et 2009, ainsi que le prix d'études d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald en 2009. terminant ses études en juin 2010, elle participera à la prochaine création de Mathieu Bertholet, l'avenir seulement, au théâtre de Genève à Paris, en février 2011.

**marco tölzer (D/A)**

direction technique/construction. né en 1978 en R.D.A., après des études de menuiserie, études théâtrales et de philosophie à l'université de Vienne. participation à la conception pour l'opéra „Undine“, „Jäger Grachus“ et d'autres projets. depuis 2009 collaboration avec Claudia Bosse et Theatercombinat entre autre pour „Tragödienproduzenten reviews“, „2481 Desasterzone“, „Vampires of the 21st century oder was also tun?“, „The future of the vampires“, „Dominant powers. was also tun?“, assistance artistique pour l'installation intérieure, praticable à pied „Der Raum der Raum das Bild das Bild das Bett der Baum und die Entblößung der Leiber“ au Leopold Museum à Vienne pour l'exposition „Melancholie et Provocation. le projet Egon Schiele“.



what do you think you are waiting for?  
what is it that you don't know?  
is there a question that goes around in your head?  
something you are waiting to see?

photo: anja ronacher